

CHRONIQUE SHERBROOKIENNE

ROUR une fois, il faudra bien tout à l'heure que j'élargisse un peu les cadres de la chronique sherbrookienne ; car la vie, dans nos cantons comme ailleurs, se compose de jours qui se suivent et souvent se ressemblent. A droite et à gauche on discute pour le choix d'un site d'église ou pour le coût d'une répartition ; mais un chroniqueur ami de l'ordre doit se garder d'insister sur ces délicats sujets. Dans les églises ou dans les chapelles, la *dévotion des Quarante-Heures* amène les foules recueillies aux pieds du Saint-Sacrement. Hier, c'était chez les Petites-Sœurs de la Sainte-Famille, aujourd'hui, c'est au séminaire diocésain ; mais toute belle qu'est cette cérémonie, elle ne laisse pas d'être très connue et d'observation quotidienne.

Une ordination au sous-diaconat, celle de M. l'abbé Bouhier, originaire du diocèse de Nantes, qui appartient maintenant à Sherbrooke, a eu lieu hier matin, 31 janvier, dans la chapelle privée de Mgr LaRocque. Voilà le seul fait que je glane, un peu notable, dans la chronique diocésaine pour ce mois.

Alors, je pars en voyage à Saint-Hyacinthe.

* * *

La ville des *Mascoutains* m'est apparue, l'autre dimanche, sous sa toilette d'hiver, bien souriante et bien accueillante. Il s'en faut de beaucoup que son site offre le pittoresque des collines élancées de la cité sherbrookienne. Mais elle porte, dans l'alignement de ses rues et dans l'allure de ses gens, je ne sais quel cachet français et catholique que peu de villes, en notre pays, me paraissent posséder.

Je me trouvais là pour la fête de la Sainte Famille. A l'église cathédrale, aux messes du matin, les communions nombreuses étaient particulièrement édifiantes, et, à la cérémonie du soir, la large nef était encore remplie. Toute la famille paroissiale célébrait avec une joie pieuse la Sainte-Famille de Nazareth, le modèle admirable de toute les familles chrétiennes. A tous ces pères, on proposa d'être laborieux et vigilants ; aux mères, on suggéra d'être aimantes et pieuses ; aux enfants chrétiens, on prêcha d'être respectueux et obéissants ; puis, pour soutenir le précepte donné par la suggestion